

lui vint Basili Coutalianos, digne de ses prédécesseurs¹ ; ensuite Daniel Cairameus, qui enseigna la littérature grecque jusqu'en 1801, date de sa mort ; à cette époque le collège avait deux cents élèves². Le successeur de Daniel fut Misael Patmios, et, après lui, en 1817, Paisios Carapatas, savant remarquable³ ; le collège avait une bibliothèque. Tous les professeurs suivaient, pour leurs cours, la grammaire de Théodore Gaza, et ceux de Janina, celle de Lascaris. C'est pour cette raison que les élèves de Patmos s'appelaient Gazistes, et ceux de Janina Lasca-ristes⁴.

XII.

LE COLLÈGE DE SMYRNE.

Smyrne, la ville la plus florissante de l'Ionie, n'abandonna pas l'étude des lettres, malgré les malheurs qui l'ont éprouvée ; mais il est regrettable que l'incendie de 1843 ait détruit les registres de l'église, ce qui empêche de connaître les noms des anciens professeurs. Cependant, nous savons qu'en 1723 Jérothéos Dendrinos et ses associés Sévastopoulos, Georges Homère et Georges Vitalis avaient fondé l'*École évangélique* (Εὐαγγελικὴ Σχολή), qui fut déclarée indépendante de la commune et mise sous la protection de la Grande-Bretagne en 1747. Elle avait encore une imprimerie en 1764. Le premier directeur de l'école fut, depuis 1723 jusqu'en 1777, Jérothéos, dont les élèves les plus renommés furent les deux professeurs

1. Zaviras, N. Ελλ., p. 207.

2. Paranikas, Σχ. εδ., p. 170.

3. Λόγιος ὁ Ἐρμῆς, 1817, p. 437.

4. Coumas, Ἱστορία τῶν ἀνθρωπίνων πράξεων. Vienne, 1838, en 12 volumes in-8°. V. XII, p. 555.

